



HAL
open science

Quelles approches cognitives pour les discours spécialisés ?

Laurent Gautier

► **To cite this version:**

Laurent Gautier. Quelles approches cognitives pour les discours spécialisés ?. Doctorat. Dijon, France. 2018. cel-01741302

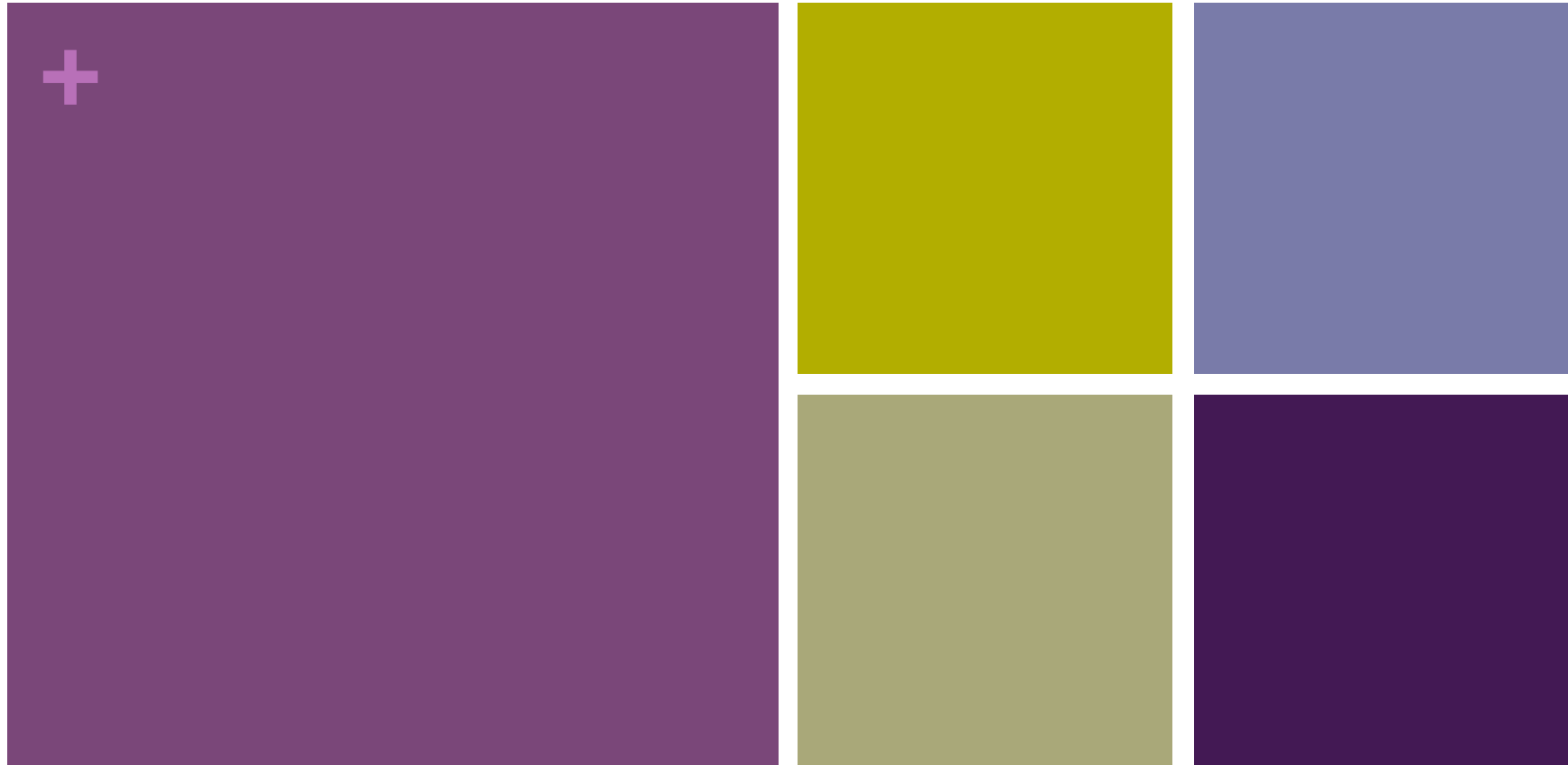
HAL Id: cel-01741302

<https://cel.hal.science/cel-01741302v1>

Submitted on 22 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

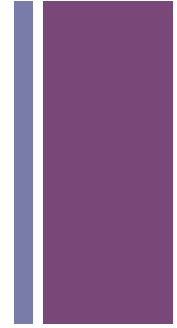


Quelles approches
cognitives pour les
discours spécialisés ?

Laurent Gautier

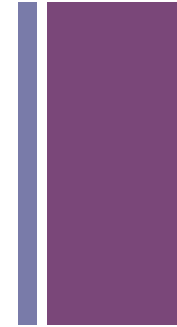
+

Plan



1. Analyse des discours spécialisés, linguistique appliquée, linguistique située
2. Positionnement épistémologique
3. Vous avez dit cognitif ?
4. Esquisse d'un programme de recherche
5. Bilan et perspectives

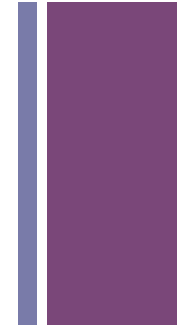
+ 1. Analyse des discours spécialisés, linguistique appliquée, linguistique située



- Les discours spécialisés comme objet de recherche en soi :
 - Les dissocier d'une approche didactique systématique (type FOS, FOU, etc.) ;
 - Les dissocier de la terminologie à laquelle ils ont souvent été réduits (même si composante importante) ;
 - Les saisir de façon holistique et en lien constant avec le champ spécialisé visé.
- Répercussions fortes sur le projet / travail de recherche :
 - Définition de l'objet (par-delà la terminologie)
 - En articulation avec la réalité extralinguistique

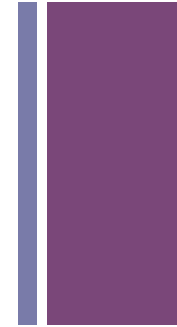


- Les discours spécialisés fournissent aujourd'hui un domaine en pleine actualité :
 - Besoins du monde extra-académique en matière d'ergonomie linguistique
 - Essor des industries de la langue lié à l'émergence de nouveaux métiers dans le domaine (gestion de contenu, gestion de bases de données documentaires, localisation, rédaction technique semi-automatisée, etc.)
 - Découverte de la relation complexe entre (recherche sur les) discours spécialisés et la gestion des connaissances (systèmes d'information)



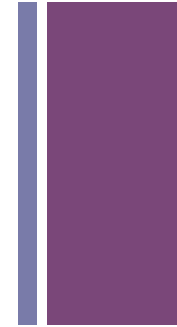


- Quel cadre de référence (1) : la linguistique appliquée ?
 - Résultat d'une évolution historique
 - Pas d'opposition entre linguistique appliquée et linguistique fondamentale / théorique :
« On oppose toujours une science fondamentale analytique qui élabore, valide et justifie la théorie à une science appliquée (à la conception) qui construit et évalue des artefacts pour des contextes d'emploi bien définis. »
(Condamines / Narcy Combes 2015, 1)
 - La linguistique appliquée ne peut que « capitaliser » sur les acquis de la linguistique générale (Lerat 1995)
 - Ses résultats alimentent en retour la conceptualisation



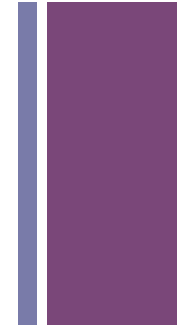


- Quel cadre de référence (2) : une linguistique située (Condamines / Narcy-Combes 2015) ?
 - Située par rapport au réel (et donc besoins)
« On peut considérer que les situations de prise en compte de phénomènes langagiers **en situation réelle d'usage**, en lien avec des **besoins particuliers**, constitue un lieu d'observation tout aussi intéressant et légitime que celles qui sont concernées par la linguistique 'théorique' » (4)
- Répercussion méthodologique importante pour l'approche cognitive : le principe du *usage-based*

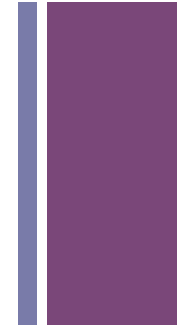




- Située par rapport aux paradigmes de la / des discipline(s) : seule garantie de la scientificité et de la recevabilité des résultats => histoire, reconnaissance institutionnelle, publications/colloques, experts/figures tutélaires, discours/terminologie (Condamines / Narcy-Combes 2015, 5)6)
 - Impératifs de vérifiabilités, reproductibilités et falsifiabilité des résultats
 - Importance du « moment réflexif » dans la définition de projet de recherche
 - Importance de la **discussion contradictoire**
 - Importance de la connaissance fine d'une bibliographie réactualisée en permanence => veille



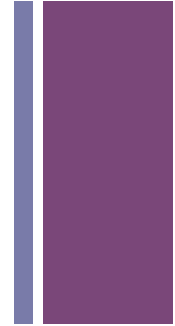
- + • Située par rapport des protocoles de recherche :
 - « Le parcours est assez similaire dans toutes les situations :
 - prendre en compte la demande extérieure,
 - évaluer la possibilité de l'interpréter en des termes linguistiques (*i.e.* construire une problématique linguistique),
 - rechercher les travaux existants,
 - construire un objet d'étude (tenant compte de la demande et des travaux existants),
 - analyser cet objet, proposer des résultats aux demandeurs,
 - valider ces résultats du point de vue de la demande extérieure et de la linguistique,
 - intégrer les résultats dans le paradigme linguistique. » (Condamines / Narcy-Combes 2015, 7)





Conditions d'existence de cette recherche :

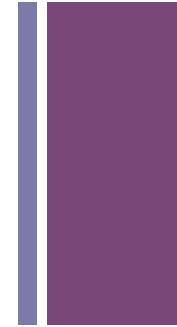
- Une recherche linguistique intégrative capitalisant sur les résultats de la recherche en sciences du langage
- Une recherche pluridisciplinaire incluant les sciences de l'information et de la communication voire l'informatique et la recherche en intelligence artificielle
- Une recherche ouverte, le plus souvent collaborative et réflexive





Hypothèse défendue ici : le paradigme cognitiviste fournit une méthodologie et des concepts opératoires propres à satisfaire aux conditions exposées précédemment

- Réflexion théorique et épistémologique avec 4 domaines d'application possibles (pour leur valeur exemplaire) :
 - La sémantique du prototype
 - La théorie des métaphores cognitives
 - La théorie des scénarios (*frame semantics*)
 - Les grammaires de construction

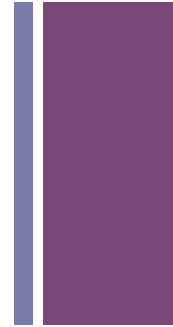


+ 2. Positionnement épistémologique

- Des langues de spécialité aux discours spécialisés en passant par les *Langues spécialisées* (Lerat 1995)
- Ce qu'apprennent les reformulations de la norme ISO 1087:

« Sous-système linguistique qui utilise une terminologie et d'autres moyens linguistiques et qui vise la non ambiguïté de la communication dans un domaine particulier. (ISO 1087, ancienne version)

« Langue utilisée dans un domaine et caractérisée par l'utilisation de moyens d'expression linguistiques particuliers. NOTE : Les moyens d'expression linguistiques particuliers englobent toujours une terminologie et une phraséologie propres au domaine et peuvent également présenter des traits stylistiques ou syntaxiques. » (ISO 1087, 2001)





Abandon de la perspective systémique et largement terminologique

- Lerat (1995 : 20) : « langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées »
 - Unicité de la langue vs. sous-systèmes (ancienne formulation de la norme ISO 1087)
 - Définition fonctionnelle avec focus sur les savoirs spécialisés
 - Définition communicationnelle avec focus sur les situations de mise en œuvre de ces savoirs spécialisés
- Point de cristallisation : DISCOURS spécialisés



Pour une approche holistique de ces discours

- Nécessité de saisie non seulement des textes, mais aussi du contexte extralinguistique :
 - Textes / interactions :
Authentiques ;
Non pas désincarnés, mais saisis comme produits de traditions (discursives) ;
PLUS
 - Acteurs, avec les relations qu'ils entretiennent ;
 - Architecture communicationnelle et cognitive sous-jacente =>
segments de savoir pas forcément verbalisés
 - Culture spécialisée de référence
- ⇒ **Glissement vers la problématique des champs spécialisés**



Textes et interactions

- Rupture avec les corpus de textes de presse : discours médiatique et non spécialisé (Beacco/Moirand 1995)
- Construction de corpus d'écrits professionnels (Boutet 2001, 2005, Beaudet / Leblay / Rey 2016), incluant la dimension historique
- Saisie des situations orales propres au champ visé (Bowles *et al.* 2009, Mercelot 2006, Gautier/Hohota 2014)
- Saisie des discours multimodaux (Gambier 2016)



Des discours en tension

- Rupture avec une conception des discours spécialisés comme « objectifs », « neutres » ou « lisses », essentiellement sous l'influence des domaines émergents aux contours flous (*fuzzy/soft domains*) (Joyeux 2016)
- D'une terminologie wüsterienne à des termes-formules au sens de Krieg-Planque (2009) – cf. Gautier/Joyeux (2017) pour application au droit « principe de non-discrimination »
 - Caractère figé, simple ou complexe n'excluant pas la réduction ni la variation
 - Dépassement du figement statique
 - Reconnaissance de la variation
 - Ancrage dans l'emploi /l'usage

- Caractère discursif de la formule :
 - Observable au niveau linguistique comme signal
 - Perspective dynamique : condensé de mouvements discursifs
 - Entité complexe cristallisant plusieurs « couches » cognitives
- Caractère de référent social de la formule : aspect dominant à un moment donné :
 - Signe de reconnaissance de l'appartenance à une spécialité
 - Signe de cristallisation de discussions constitutives d'un domaine
 - Signe du renouvellement des actualités des spécialités + enjeux
- Caractère polémique/problématique de la formule :
 - Polémiques aussi scientifiques et/ou professionnelles
 - Enjeu de positionnements / mises en scènes professionnels dans un domaine



D'une approche socio-discursive à une approche socio-culturelle

- Enjeux dépassant très clairement le seul niveau linguistique, voire le niveau discursif au sens traditionnel => **discours et cultures de spécialité**
 - Belcher (2014, 2013) : from a sociodiscoursal to a sociocultural approach to ESP / Isani (2014 : 35) : « overdue epistemological shift towards the sociocultural dimension of the discipline »
 - Double dimension culturelle :
 - Langue-culture de référence (reconnue dans les approches comparées / interculturelles, cf. Hall & Hall, Hofstede)
 - Culture de *la* spécialité
- => Paradigme cognitif de la *cultural linguistics* (Sharifian 2017)



Conséquence méthodologique fondamentale

Retour sur diapositive 13 :

Nécessité de saisie non seulement des textes, mais aussi du contexte extralinguistique :

- Acteurs, avec les relations qu'ils entretiennent ;
- Architecture communicationnelle et cognitive sous-jacente => segments de savoir pas forcément verbalisés
- Culture spécialisée de référence

=> Entrée nécessaire par les spécialités





Une saisie de la spécialité comme préalable à l'AD


- Les spécialités, dans leur fonctionnement réel, ne sont réductibles :
 - Ni aux disciplines académiques telles que saisies dans les classifications horizontales des « langues de spécialité »
 - Ni à la communication expert-expert telle que saisie dans les classifications verticales des « langues de spécialité »
- Les spécialités doivent être saisies dans leur dimension extra-linguistiques



L'approche par champ spécialisé de Michel Petit

« Nous appellerons domaine spécialisé tout secteur de la société constitué autour et en vue de l'exercice **d'une activité principale** qui, par sa nature, sa finalité et ses modalités particulières ainsi que par les compétences particulières qu'elle met en jeu chez ses **acteurs**, définit la place reconnaissable de ce secteur au sein de la société et d'un ensemble de ses autres secteurs et détermine **sa composition et son organisation** spécifiques. » (Petit 2010 : 9, souligné par nous LG)

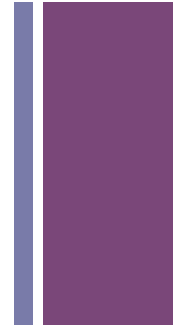
=> Première approche permettant de saisir **des « communautés spécialisées fonctionnelles »**

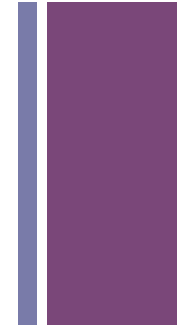




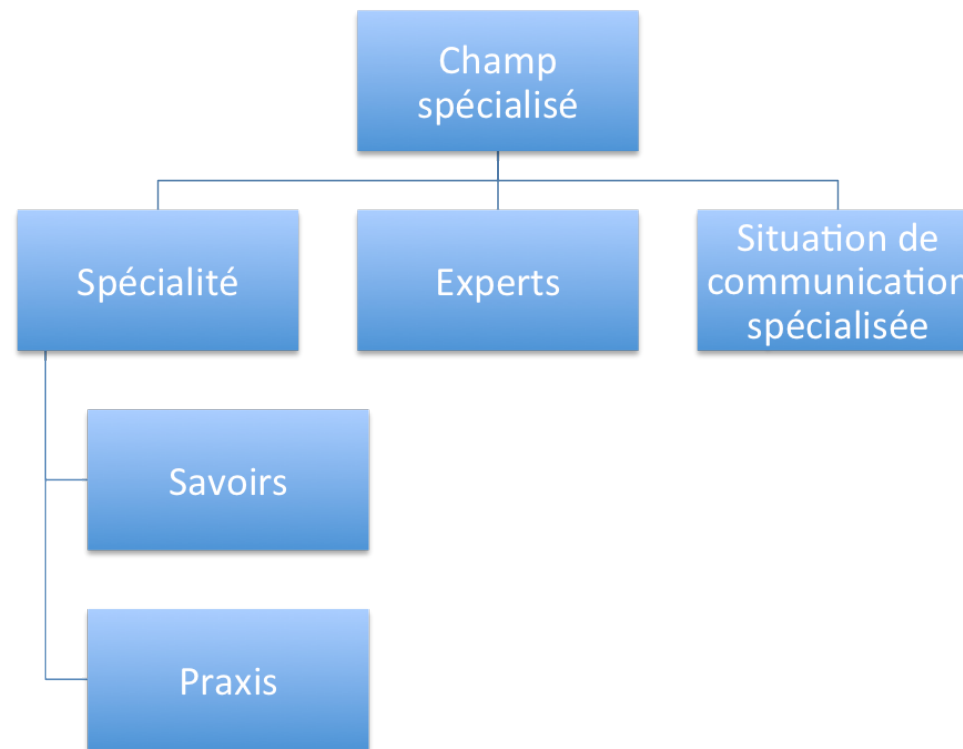
Les trois formes d'existence du discours spécialisé et leurs enjeux :

- Le spécialisé académique : discours de la recherche *sur* les spécialités, souvent confondu avec le discours spécialisé lui-même (cas de l'éco?)
- Le spécialisé professionnel : place importante des interactions orales souvent passés sous silence
- Le spécialisé « du troisième type » : communication hors de la spécialité





■ Tentative de saisie du spécialisé « côté professionnel »:



L'approche « ethnographique » dans l'anglistique de spé

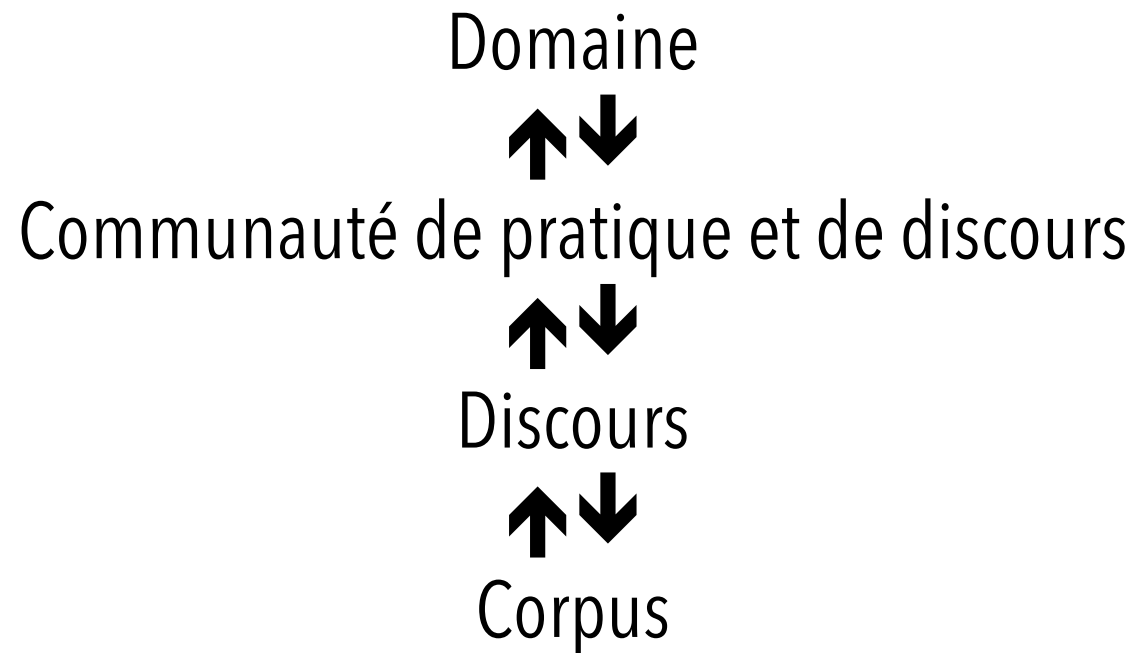
- Prolongement de l'approche des champs spécialisés :
 - Triangulation de langue, discours et culture (*textography*, Swales 1998)
 - Saisie de l'environnement spécifique dans lequel se construisent les discours spécialisés (revue chez Dressen-Hammouda 2013)
- Mise en œuvre de méthodologies ethnographiques (*using ethnographic tools*, Heat / Street 2008 : 120) en amont de la saisie des discours et donc de la construction des corpus (Wozniak 2011, 2012 Resche 2013, Isani 2014):
 - Immersions *in situ*
 - Observation => Notes de terrain
 - Questionnaires
 - Entretiens semi-directifs, interviews longues
 - Revues professionnelles

La sortie épistémologique de M. van der Yeught

- Point faible majeur des deux approches précédentes : ancrage dans l'**expérience** des **communautés** spécialisées (van der Yeught 2016)
- Recherche d'une définition abstraite du spécialisé, à partir des mondes de Popper et de l'intentionnalité de Searle
- Résumé de l'argumentation :
 - Spécialisation est une forme d'intentionnalité
 - L'accumulation d'intentionnalités individuelles partagées débouche sur une intentionnalité collective
 - Ces intentionnalités collectives conduisent, *via* les communautés spécialisées, à la construction de domaines spécialisés



Un triple aller-retour incontournable pour toute analyse de discours spécialisé



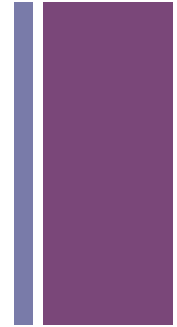


Conséquences :

- Discours spécialisés constitutifs des *praxis* de la spécialité
- Discours spécialisés comme mode d'accès à l'organisation des *savoirs* constitutifs de la spécialité

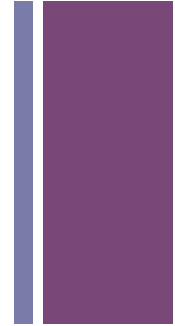
=> Nouvelle discipline *Specialized Communication Studies* (Schubert 2012)

=> Nécessité d'une approche linguistique mettant la question de la gestion des savoirs (spécialisés) au cœur de ses préoccupations => linguistique cognitive ?





3. Vous avez dit cognitif ?



- Après le ‘tournant pragmatique’, un ‘tournant cognitif’ ?
- LC = ensemble d’approches différentes de la faculté de langage, à tous les niveaux de la description linguistique :
 - > primat du sémantique
 - > perspective dynamique et processuelle considérant aussi le langage comme instrument du traitement et du stockage de l’information

Les 4 grands principes de la linguistique cognitive (Geeraerts 2006)

1. le sens linguistique est une mise en perspective du monde :

- Dépassement et re-examen de l'hypothèse de Sapir-Whorf
- Rôle important dans les spécialités faisant intervenir le domaine du sensible (œnologie, agro-alimentaire) et du culturel (tourisme)

- Le sens linguistique est dynamique et flexible (constructivisme vs. objectivisme, sémantique du prototype) :
 - Une « révolution » pour la terminologie : remises en cause des grands principes définitoires du terme, reconnaissance de la variance et des potentialités (Temmerman 2000)
 - Une porte ouverte pour l'approche de discours spécialisés moins formels que celui des « machines– outils » : droit, économie, finances, éthique, ...

- Le sens linguistique a une dimension encyclopédique et hétéronome :
 - Descriptions linguistiques ne peuvent être détachées de l'analyse des savoirs spécialisés
 - Dépassement des terminologies et ontologies traditionnelles (lexicographie situative, cf. OenoLex Bourgogne)
- Le sens linguistique repose sur l'emploi et l'expérience : remise en cause du primat saussurien du système → l'emploi est donc révélateur d'un certain mode de conceptualisation
 - Plaidoyer pour l'analyse de larges corpus écrits et oraux
 - Combinaison entre études sur corpus (*corpus-based*) et de corpus (*corpus--driven*)
 - Corpus expérimentaux

4. Esquisse d'un programme de recherche

- 4 modèles cognitifs retenus pour leur « rendement » en analyse de discours spécialisés, mais non exclusifs
- Présentation par degré croissant d'abstraction
 - Sémantique du prototype
 - Métaphores cognitives
 - Sémantique des scénarios
 - Grammaires de construction

4.1 La sémantique du prototype en terminologie

Le terme prototypique repose en majeure partie sur une sémantique objectiviste (Lakoff 1987) :

- Description des propriétés inhérentes du référent
- Processus d'abstraction modélisant ces propriétés en traits définitoires du concept correspondant
- Saisie de ces traits dans LA définition terminologique

- Problèmes pour les termes sensoriels réputés rares (remise en cause, cf. Asifa Majid) : peu de néologismes de forme (sauf : *minéralité*), essentiellement des néologismes de sens = terminologisation de lexèmes de la langue « usuelle » :
- Différence de statut sémiotique pour le terminologue entre l'unité lexicale (langue commune) et le terme (langue spécialisée) :
 - Bi-univocité entre le langage et le monde
 - Notion aux contours précis
 - Non-synonymie
 - Relation entre le concept et la forme souvent de l'ordre de la motivation (Petit : 2017 : 30-21)

« The classical approach of terminology, as initiated by Eugen Wüster (1898-1977) in the 1930s, aims for terminological definitions consisting of necessary and sufficient conditions. Problems in formulating such definitions arise from the fact that natural concepts, as they arise in people's minds, are based on prototypes. Lexicographic definitions evoke such a prototype. In many contexts, even for specialized vocabulary, there is no need to make extra effort of formulating a terminological definition.” (ten Hacken 2015, 12)

- Termes résultant d'une expérience/appréhension sensorielle subjective marquée en discours :
 1. **Au nez**, c'est comme si l'on sentait une pierre à fusil ou un silex que l'on venait de froter avec le même matériau. **En bouche**, c'est la même sensation que lorsque l'on suce un caillou, du granit ou les deux matériaux susmentionnés.
(minéralité, corpus conso 1634)
 2. **L'impression** au nez est comme une odeur de terre sèche, l'iode qui se dégage au bord de la mer, ou comme lors du premier nez dans un whisky. En bouche **une sensation** en arrière de bouche de fer ou métal, un goût de caillou.
(minéralité, corpus conso 1631)

Problème majeur : la sémantique des termes sensoriels se construit en grande partie DANS et PAR le discours (Lakoff 1987) :

Grande variété de discours spécialisés concurrents + une nébuleuse de « discours ambiant » (Gautier / Le Fur / Robillard 2015)

Difficulté relative pour accéder à de telles sources croisées (surtout orales)

- Une **approche qualitative** à partir de la sémantique cognitive au vu de l'échec des descriptions vériditionnelles :
 - Recherche, depuis Lehrer (1975) d'une structure du lexique œnologique, cf. Brochet / Dubourdieu (2001 : 188) : « Concerning wine, several publications have addressed the content of wine language only from a lexical point of view, and very little information is available on winelanguage structure.
- => Sémantique différentielle
- Recherche de traits distinctifs :
 - Essentiellement à partir de l'introspection : les fameux « traits distinctifs » sont en fait la traduction en langue de « propriétés » : ils ressortissent ainsi d'un métalangage.
 - Caractère spéculatif des traits dégagés => approche quasi exclusivement objectiviste : que faire des dimensions hédonistes / évaluations ? Peut-on en faire des traits distinctifs inhérents ?

- Des théories cognitives reposant aussi sur l'usage et l'expérience (mise en perspective du monde, incarnation, savoirs encyclopédies, *usage-based*):
 - Prototype comme meilleur représentant d'une catégorie
 - fort ancrage dans la psychologie cognitive (Rosch)
 - Les exemplaires prototypiques seront catégorisés plus rapidement que les non-proto => à mettre en oeuvre sur des tâches de catégorisation chronométrées / tâches de bipolarisation en analyses sens reposent là-dessus
 - Les enfants se souviennent en premier des proto
 - Les prototypes servent de point de référence cognitive => à avoir à l'esprit quand on analyse le métalangage, dans des entretiens directifs ou dans des réponses à questionnaire, qui entoure le proto : analogie, comparaison, ...
 - Les proto sont généralement cités en premier quand on demande à un locuteur de lister les représentants d'une catégorie => fondamental pour les corpus produits expérimentalement- caractère foncièrement graduel du proto => examiner systématiquement les quantificateurs !
- + Blending

4.2 Les métaphores cognitives

- Postulat de départ : en finir avec la métaphore comme figure de rhétorique

La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ; par extension, la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on en substitue un autre qui lui est assimilé après suppression des mots introduisant la comparaison (*comme* par exemple) [...]. (Dubois *et al.* 1999 : 302–303)

- Hypothèses de départ :

« The essence of metaphor is understanding and experiencing one kind of thing in terms of another »
(Lakoff)

- Les métaphores de la langue quotidienne ne sont pas ancrées dans le discours, mais dans la pensée
- Refus de l'opposition sens littéral vs. sens figuré
- La métaphore comme opération mentale vs. expression métaphorique comme résultat de cette opération
- domaine--source vs. domaine--cible
- *mapping* comme processus de mise en relation / transfert

- En discours spécialisé (1) : rôle de la métaphore conceptuelle en terminologie
- Rupture avec la conception traditionnelle du terme : neutre, objectif, non-métaphorique
- Métaphore comme ressource pour forger de nouveaux termes en plus des néologismes
- Quel statut sémiotique pour ces termes métaphoriques : polylexicaux ou non ? Syntagme ou noms composés ?

- Exemple : le circuit économique et ses flux de marchandise
- Domaine-source : corps humain (biologie)
- Domaine-cible : macro-économie
- Distribution parallèle de « spécialisé » *et* de « métaphorique »
 - *Économique* n'est pas qualificatif, mais désignatif
 - *Circuit* n'est pas un terme économique au départ mais permet de conceptualiser les flux de marchandises et de services comme le flux sanguin

- En discours spécialisé (2) : les métaphores jouent un rôle dans la construction du discours spécialisé lui-même qui est le reflet de leur rôle dans la construction des savoirs spécialisés :

- 3 fonctions principales (Goatly 1997):

- Fonction interpersonnelle : « maintaining or challenging power relations in society or as calls for action or problem-solving »

- Fonction textuelle: « enhancing memorability, foregrounding and informativeness »

- Fonction idéelle : « metaphors invite us to view our experience from a different perspective by using unconventional terms or unfamiliar categories » => lien direct avec la construction des savoirs spécialisés

3.3 La sémantique des scénarios

- Origines : grammaire des cas de Fillmore, valence, projet *FrameNet*
- Décrire les scénarios associés au lexique, en discours spécialisés aux termes
- Inclure la dimension encyclopédique (donc les savoirs spécialisés !) dans la description du lexique
- Représenter l'organisation cognitive d'un domaine sous forme de scénarios et de « composition de scénarios »

■ Exemple :

‘FAIRE ETRE UNE REALITE JURIDIQUE’

■ AGENT : INSTITUTION HABILITEE
(généralement omis)

■ INSTRUMENT : TEXTE DE LOI

■ OBJET EFFICIE : REALITE JURIDIQUE

■ exemples de mises en texte:

*Une loi organique (instrument) détermine (prédicat)
les autres emplois auxquels il est pourvu en
Conseil des Ministres (objet éfficié)*

*dans les conditions (objet éfficié 1) et sous les
réserves (objet éfficié 2) prévues (prédicat) par
une loi organique (instrument)*

3.4 Les grammaires de construction

- Dernier degré d'abstraction de la sémantique des scénarios:
« Renoncement » au lexique
- Pas une seule théorie, au moins deux approches possibles : les grammaires de construction « argumentales » de Goldberg et la grammaire de construction radicale de Croft.
- Construction : association forme-sens non prévisible imprimant son sens aux constituants lexicaux
- Haut degré de formalisation.
- Constructions classiques (causatives, dj-transitives), question : y a-t-il des constructions spécialisées

Exemple de construction spécialisée potentielle : les structures indiquant les hausses ou baisses de cours à la bourse.

- Scénario strict :
 - les éléments de comparaison: le comparé et le comparant ne font qu'un.
Il s'agit d'un indicateur économique utilisé métonymiquement pour la valeur atteinte par l'unité en question à deux moments t différents.
L'opération de comparaison se fait donc entre deux prédicats d'états qui, par définition, sont bornés chronologiquement ;
 - le point de comparaison) : il s'agit d'un point donné sur une échelle verticale qui n'est pour ainsi dire jamais verbalisé mais opère à partir du savoir spécialisé des locuteurs. Cette échelle permet de définir les trois types de mouvement (vers le haut, vers le bas ou mouvement nul) possibles expliquant les différences de valeur de l'élément de comparaison retenu.
Ceci confirme à mes yeux l'explication précédente concernant ce dernier. Ce que l'énoncé verbal met en avant, c'est le procès conduisant de l'état antérieur à l'état présenté comme actuel ;
- la chronologie de comparaison : point de départ, point d'arrivée et période les séparant. A ces trois éléments temporels correspondent trois valeurs au niveau du point de comparaison : la valeur absolue de départ, la valeur absolue d'arrivée et la valeur relative qui sépare les deux précédentes.

■ ProcèsBaisse/ProcèsHausse (EtatValeur1 (patient, t1) ∞ EtatValeur2(patient, t2), période2-t1, différent2-t1)

■ Exemples :

■ Le CAC 40(Patient) a(Période2) cédé(ProcèsBaisse) 0,79% (différence) à 3.500,94 points (EtatValeur2) dans un volume d'échanges d'environ 1,22 milliard d'euros. L'indice parisien s'était octroyé(ProcèsHausse) 5,60% la semaine dernière (EtatValeur2).

=> EtatValeur1, période1 : implicite, savoir spécialisé

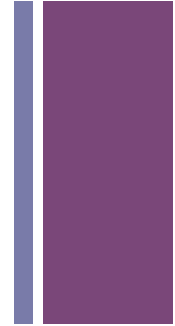
■ Vers 15H30 GMT(Période2), le Dow Jones Industrial Average(Patient) reculait(ProcèsBaisse) de 71,69 points(Différence) à 12.937,99 points(EtatValeur2), repassant sous le seuil symbolique de 13.000 points, et le Nasdaq, à dominante technologique, de 6,57 points(Différence) à 2.960,28 points(EtatValeur2). L'indice élargi Standard and Poor's 500 abandonnait(ProcèsBaisse) 0,51% (-7,12 points)(Différence) à 1.402,03 points(EtatValeur2).

= > EtatValeur1, période1 : implicite, savoir spécialisé

5. Bilan et perspectives

- Cognitive ou pas, la recherche sur les discours spécialisés connaît un décloisonnement sans précédent, en tant que discipline intrinsèquement « située »
 - Par rapport au tout terminologique
 - En capitalisant sur les acquis des sciences du langage, en particulier les dimensions discursives, textuelles et interactionnelles
 - En entrant par les spécialités, les situations, les praxis
 - En débouchant sur les savoirs et la gestion de connaissance

- Le paradigme cognitiviste fournit des clefs hautement pertinentes permettant :
 - d'articuler analyse des discours spécialisés et analyse des spécialités
 - de modéliser les résultats, par exemple pour l'intelligence artificielle ou les systèmes de gestion de connaissances
 - de déboucher sur une valorisation économique et sociétale « immédiate » de la recherche



Laurent Gautier

Centre Interlangues Texte Image Langage (EA4182)

laurent.gautier@u-bourgogne.fr